



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# À l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Napoléon III, 3 musées pour le prix d'un!

À l'occasion des 150 ans de la mort de Napoléon III, disparu le 9 janvier 1873, trois musées nationaux s'associent pour proposer pendant l'année 2023 un regard croisé sur le dernier souverain des Français. Le Château de Compiègne, ancienne résidence royale et impériale, fut le haut lieu de la vie de cour et abrite deux musées consacrés au Second Empire et à la famille impériale. Le musée d'Archéologie nationale a été fondé par Napoléon III qui joua un rôle essentiel dans le développement de cette discipline en France. Quant au château de Malmaison, demeure de sa grand-mère l'impératrice Joséphine, il fut racheté et remeublé par ses soins, travaux que le public put découvrir dans le cadre de l'Exposition rétrospective de 1867. Les collections de ces trois institutions nationales permettent d'explorer le destin et la personnalité de l'empereur, dont l'action fut déterminante pour la naissance de la France moderne.

### **Un partenariat tarifaire : 3 musées pour Napoléon III**

---

Rencontrez Napoléon III dans trois sites emblématiques !

Afin de favoriser la circulation des publics entre le Château de Compiègne, le musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye et le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, un partenariat tarifaire est proposé aux visiteurs.

Un visiteur ayant découvert un premier site, pour lequel il aura acquitté un droit d'entrée plein tarif, pourra se rendre dans les deux autres sites et bénéficier d'une gratuité (sur présentation de son billet plein tarif). Ce partenariat tarifaire sera proposé jusqu'au 31 décembre 2023.

## Un cycle de conférences

---

En 2023, un cycle de conférences exceptionnelles est organisé au sein des trois institutions. Chaque établissement reçoit un conservateur d'un autre musée partenaire.

### Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

**Mercredi 3 mai à 18h30**

#### **Napoléon III dans le miroir : images de l'homme et représentation du souverain**

**Laure Chabanne**, conservatrice en chef en charge du Musée du Second Empire et du Musée de l'Impératrice du Château de Compiègne

*Si Napoléon III fit appel à de grands artistes comme Franz Xaver Winterhalter, Hippolyte Flandrin ou Alexandre Cabanel pour créer ses portraits officiels, son règne coïncida également avec le triomphe de la photographie. Tableaux, estampes et tirages évoquent la personnalité et le destin du dernier souverain des Français, de la gloire à l'exil.*

**Mercredi 7 juin à 18h30**

#### **Aux sources de l'archéologie nationale**

**Corinne Jouys Barbelin**, conservatrice en chef du patrimoine, cheffe du service des Ressources documentaires – Archives, bibliothèque et documentation au musée d'Archéologie nationale c Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

*Fasciné par la figure de l'empereur romain qu'il perçoit comme un homme providentiel, réformateur et conquérant habile, Napoléon III s'engage dans la rédaction de l'Histoire de Jules César à la fin des années 1850. Au travers des deux tomes de l'ouvrage publiés en 1865 et 1866, il s'agit pour lui d'apporter les preuves tangibles du génie d'un César et, par-là, de justifier l'instauration du « césarisme démocratique » à la française. De 1861 jusqu'à la chute du Second Empire en 1870, les fouilles et prospections s'enchaînent pour retrouver les sites décrits dans les Commentaires sur la guerre des Gaules et les Commentaires sur la Guerre civile. Aux fouilles menées sur le territoire national, s'ajoutent les fouilles menées par Pietro Rosa dans les jardins Farnèse sur le Palatin, en quête du berceau des césars. Portés par les innovations techniques, les archéologues et érudits recourent à la cartographie, au dessin et à la photographie pour restituer le réel, attester la provenance authentique des objets et dresser un état des lieux qui se veut objectif et méthodique. Cet enregistrement minutieux des données contribue à la formation d'une archéologie scientifique institutionnelle.*

#### MUSÉE NATIONAL DES CHÂTEAUX DE MALMAISON ET DE BOIS-PRÉAU

Aujourd'hui château-musée, Malmaison fut la résidence privée de Napoléon Bonaparte et de l'impératrice Joséphine, une « campagne » située à une demi-heure de Paris, où le Premier consul venait travailler et se détendre. Construit au XVIII<sup>e</sup> siècle, le château de Malmaison est acquis en 1799 par Joséphine qui, à la demande de Napoléon, cherche une terre aux environs de Paris. Le couple Bonaparte fait alors appel aux architectes Percier et Fontaine qui transforment la vieille demeure en un exemple, unique aujourd'hui, de style consulaire élégant et raffiné. À partir de 1800, ce petit château devient, avec les Tuileries, un des lieux où se prennent les décisions politiques de la France. S'y succèdent réunions de travail, réceptions, concerts, bals et jeux champêtres. À la différence des résidences officielles de l'Empire, comme Fontainebleau ou Compiègne, Malmaison reste une demeure privée, renommée pour la beauté de ses jardins et les espèces rares qui y sont acclimatées. Après son divorce en 1809, Joséphine s'y retire et y meurt le 29 mai 1814. Le prince Eugène, son fils, hérite alors du domaine de Malmaison, qui sera vidé et morcelé à sa mort. La propriété est rachetée en 1861 par l'empereur Napoléon III, petit-fils de Joséphine, qui souhaite la transformer en musée. Ce projet, interrompu par la chute du Second Empire, verra le jour grâce à Daniel Iffla dit Osiris, qui acquiert le château, le restaure et en fait don à l'État en 1903. La visite du château et du parc permet d'apprécier tout le charme de cette « campagne » qui a su conserver son atmosphère intime et son caractère d'authenticité.

En savoir plus : [musees-nationaux-malmaison.fr](http://musees-nationaux-malmaison.fr)

Contact Presse : **Sophie CHIRICO**, Chargée de la communication et du mécénat - 01.41.29.05.68 – [sophie.chirico@culture.gouv.fr](mailto:sophie.chirico@culture.gouv.fr)

## Château de Compiègne

**Mercredi 13 septembre à 18h30**

#### **Aux sources de l'archéologie nationale**

**Corinne Jouys Barbelin**, conservatrice en chef du patrimoine, cheffe du service des Ressources documentaires – Archives, bibliothèque et documentation au musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

*Fasciné par la figure de l'empereur romain qu'il perçoit comme un homme providentiel, réformateur et conquérant habile, Napoléon III s'engage dans la rédaction de l'Histoire de Jules César à la fin des années 1850. Au travers des deux tomes de l'ouvrage publiés en 1865 et 1866, il s'agit pour lui d'apporter les preuves tangibles du génie d'un César et, par-là, de justifier l'instauration du « césarisme démocratique » à la française. De 1861 jusqu'à la chute du Second Empire en 1870, les fouilles et prospections s'enchaînent pour retrouver les sites décrits dans les Commentaires sur la guerre des Gaules et les Commentaires sur la Guerre civile. Aux fouilles menées sur le territoire national, s'ajoutent les fouilles menées par Pietro Rosa dans les jardins Farnèse sur le Palatin, en quête du berceau des césars. Portés par les innovations techniques, les archéologues et érudits recourent à la cartographie, au dessin et à la photographie pour restituer le réel, attester la provenance authentique des objets et dresser un état des lieux qui se veut objectif et méthodique. Cet enregistrement minutieux des données contribue à la formation d'une archéologie scientifique institutionnelle.*

**Mercredi 15 novembre à 18h30**

### **Les tableaux présentés par l'impératrice Eugénie à l'exposition de 1867 à Malmaison**

**Rémi Cariel**, conservateur en chef du patrimoine au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

*Dans le cadre de l'Exposition Universelle de 1867, une double rétrospective fut organisée à l'initiative de l'impératrice Eugénie sur Marie-Antoinette à Trianon et Joséphine à Malmaison. La conférence se concentrera sur la vingtaine de peintures qui rappelaient la fameuse galerie d'art contemporain de Joséphine, sise dans l'actuel Salon de musique de Malmaison.*

#### **LE CHÂTEAU DE COMPIÈGNE**

Le Château de Compiègne est un haut lieu de la vie de cour et de l'exercice du pouvoir.

Construit par Charles V, il fut le lieu de séjour de tous les rois de France jusqu'à Louis XIV, ce qui témoigne de son **importance**. Louis XV détruit le château originel pour mieux le reconstruire, puis Louis XVI poursuit son édification. Il sera réaménagé sous Napoléon I<sup>er</sup> et Napoléon III.

L'originalité et la beauté du plus grand château néo-classique français, la qualité de ses décors intérieurs et de son mobilier, font de lui un ensemble unique. Aux côtés de Versailles et de Fontainebleau, le Château de Compiègne est l'une des trois plus importantes résidences royales et impériales françaises. Classé au titre des monuments historiques, le Château de Compiègne offre aux visiteurs la découverte des Appartements royaux et impériaux, ainsi que plusieurs musées : le Musée du Second Empire, le Musée de l'Impératrice, le Musée national de la voiture et un parc labellisé « Jardin remarquable ».

En savoir plus : [chateaudecompiègne.fr](http://chateaudecompiègne.fr)

Contact Presse: **Adeline DERIVERY**, chef du service communication - 03.44.38.75.92 – [adeline.derivery@culture.gouv.fr](mailto:adeline.derivery@culture.gouv.fr)

## **Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye**

**Mercredi 4 octobre à 18h30**

### **De la fouille à la scène, Napoléon III et l'archéologie à Compiègne.**

**Marc Desti**, conservateur général du patrimoine en charge des Appartements historiques du Château de Compiègne

*L'empereur Napoléon III porte un grand intérêt à l'archéologie. Il fit réaliser un certain nombre de fouilles en forêt de Compiègne, comme sur le site de Champlieu, qui l'amènèrent à faire aménager la serre tempérée du parc en éphémère musée gallo-romain. Il écrivit même une Vie de Jules César, laissée inachevée à cause des événements de la fin du règne. Ce travers archéologique fut mis en scène et gentiment raillé par la cour lors des divertissements à Compiègne (« Les dadas favoris », « Les commentaires de César »...).*

**Mercredi 6 décembre à 18h30**

### **Napoléon III et Malmaison : histoire d'une restauration**

**Isabelle Tamisier-Vetois**, conservatrice en chef du patrimoine, chargée des arts décoratifs au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

*Lorsque l'empereur Napoléon III rachète en 1861 le château de son aïeule, au-delà de la valeur sentimentale qu'il accorde à cette acquisition, il s'attache également à ce lieu pour le symbole dynastique qu'il représente. De sa petite enfance, il garde le souvenir d'une grand-mère tendre, et du château la mémoire d'un lieu vivant. Domaine privé jusqu'alors, Malmaison change donc de statut. Sa gestion est confiée à la liste civile, sous la responsabilité du grand maréchal du palais, le maréchal Vaillant. L'implication personnelle de Napoléon III est patente, depuis la négociation d'achat avec la reine d'Espagne jusqu'aux moindres détails du nouvel aménagement. Même s'il est entendu que la famille impériale ne résidera pas à Malmaison, le restaurer et le meubler permettra de rendre hommage à ses illustres propriétaires. C'est un vaste chantier qui attend les équipes du Garde-meuble et son administrateur Édouard Williamson. Sous la direction de l'Empereur lui-même, les ateliers du Garde-meuble vont être sollicités pour le premier chantier d'envergure : la reconstitution de la chambre de l'Impératrice. Lieu hautement symbolique du château, dernier décor voulu par Joséphine, la chambre sera la première reconstitution menée à bien. De l'aménagement créé par l'architecte Berthault, il ne restait plus rien ; meubles et tentures avaient été envoyés à Munich, chez la veuve du prince Eugène, la duchesse de Leuchtenberg, avant la vente du domaine. Pour compenser ces pertes, sortiront alors des réserves meubles et sièges, proches des objets disparus. Le projet d'exposition rétrospective de 1867 accéléra le réaménagement des autres appartements, meublés sur le même principe. Plus que jamais, le travail mené à Malmaison prouve le rôle du Garde-meuble comme gardien de la mémoire de l'histoire. Cheville ouvrière de cette opération de reconstruction du souvenir, il exauce le souhait de Napoléon III de restaurer Malmaison « dans les conditions où il était anciennement ».*

#### **MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE – DOMAINE NATIONAL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE**

Ancienne résidence royale et lieu de pouvoir, le château de Saint-Germain-en-Laye traverse les âges et constitue aujourd'hui un site patrimonial majeur.

Le Domaine national de Saint-Germain-en-Laye offre 45 hectares d'espaces préservés en lisière d'une gigantesque forêt de 3500 hectares, et fait office de véritable poumon vert aux portes de Paris.

Depuis plus de 150 ans, ses murs séculaires servent d'écrin au musée d'Archéologie nationale (MAN), créé par la volonté de Napoléon III, empereur féroce d'histoire et d'archéologie. Le musée abrite l'une des plus riches collections d'archéologie au monde avec plus de trois millions d'objets conservés, dont trente mille sont exposés.

Par son architecture majestueuse, son histoire riche et les nombreuses collections conservées, le MAN est un témoin privilégié de l'histoire de France.

En savoir plus : [musee-archeologienationale.fr](http://musee-archeologienationale.fr)

Contact Presse : **Fabien DURAND**, Responsable de la mission du développement culturel de la communication et du numérique - 01.39.10.13.18 -

[fabien.durand@culture.gouv.fr](mailto:fabien.durand@culture.gouv.fr)